

## Brandes, Detlef, *Die Sudetendeutschen im Krisenjahr 1938*

Ségolène Plyer

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6531>

DOI : [10.4000/ifha.6531](https://doi.org/10.4000/ifha.6531)

ISSN : 2198-8943

### Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

### Référence électronique

Ségolène Plyer, « Brandes, Detlef, *Die Sudetendeutschen im Krisenjahr 1938* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6531> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6531>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# Brandes, Detlef, *Die Sudetendeutschen im Krisenjahr 1938*

Sékolène Plyer

---

- 1 Le soixante-dixième anniversaire des accords de Munich a incité D.B., spécialiste des relations tchéco-allemandes, à entreprendre une étude de l'opinion sudète. Inspiré par son homologue tchèque Jan K Henlein, pour qui l'expulsion des Allemands des Sudètes en 1945 avait fait consensus à cause de l'extrême dégradation de leurs relations avec les Tchèques juste avant la guerre (p. VII et p. 319), il se penche sur la période allant de 1935 (lorsque Konrad Henlein remporte 60% des voix allemandes aux élections législatives avec son parti autonomiste, la Sudetendeutsche Partei ou SdP) au 1er octobre 1938, date de la cession au IIIe Reich des régions frontalières de la Tchécoslovaquie. En plus de sa parfaite connaissance de l'historiographie tchèque et allemande, l'auteur s'appuie principalement sur les archives de la présidence, de ministères (Affaires étrangères et Intérieur) et des partis politiques tchécoslovaques.
- 2 Le riche tableau d'histoire politique qui en résulte est divisé en cinq chapitres suivant l'ordre chronologique. Les deux premiers, de 1935 à 1937, retracent la perte de confiance de la majorité des électeurs allemands envers l'Etat tchécoslovaque, attribuée par l'auteur à trois facteurs principaux : une politique des minorités en-deçà de leurs vœux, les effets disproportionnés de la crise économique sur les régions germanophones, enfin l'administration locale, désireuse de « tchéquiser » ces confins du pays au point de contribuer à l'échec, en 1937, du premier accord sur les nationalités conclu avec les principaux partis s'opposant au SdP. Ces deux chapitres, excellente synthèse des recherches sur la question, règlent aussi des questions épineuses comme le nombre de chômeurs sudètes pendant les années trente (p. 20-23) ou celui des germanophones dans la fonction publique (p. 26-28).
- 3 Les trois chapitres suivants, cœur du livre, portent sur la seule année 1938. Les événements s'accroissent à partir de l'Anschluß. Dès mars 1938, Henlein reçoit de Hitler l'assurance que le tour des Sudètes arrive. Sa consigne : exiger de Prague des concessions inacceptables afin de provoquer l'intervention allemande. De là s'ensuit aussi l'organisation de la terreur d'extrême-droite dans les confins du pays et, après le

20 septembre, l'attaque armée des postes de douane (162 morts, p. 309), tandis que les autorités tchécoslovaques, craignant de se heurter directement à l'Allemagne, restent passives. De plus, l'énergie du gouvernement est absorbée par un épuisant jeu à plusieurs bandes contre les pressions du Troisième Reich mais aussi pour s'assurer les puissances occidentales qui hésitent à défendre la Tchécoslovaquie ; pour se concilier les partis tchèques opposés à des concessions aux minorités ; pour isoler l'aile nazie du SdP au profit des modérés qui souhaitent rester dans la République (p. 147), y compris aux dépens de la gauche sudète, seule à ne s'être pas ralliée au SdP. Grâce (entre autres sources peu connues) aux rapports de police, les événements sont retracés avec suffisamment de nuance pour montrer les revirements d'une partie de l'opinion sudète (p. 231) effrayée par la montée des violences. Si l'agent principal du démembrement de la Tchécoslovaquie reste le IIIe Reich, d'autres facteurs s'y sont ajoutés : concessions très tardives de la République au fédéralisme, pressions étrangères, « mise au pas » du SdP ...

- 4 D'une écriture concise, sans pause entre les chapitres avant la conclusion finale, ce travail à la Ranke se rapproche parfois du recueil de documents, mais il restitue à l'année 1938 un caractère tragique qui tient le lecteur en haleine. Son succès, dont témoigne sa réédition en 2010, s'explique peut-être aussi par cette minutie. Pendant près d'un siècle, passions tchèques et allemandes ont été alimentées d'explications partielles ; ce livre nuancé, qui tient compte de tous les acteurs en pesant leur part de responsabilité dans la disparition de la Tchécoslovaquie, emporte l'adhésion du lecteur.
- 5 Ségolène Plyer (université de Strasbourg)